

Histoire du sport à Nanterre

La Société d'Histoire de Nanterre possède un groupe sportif ! Eh oui ! Nous recherchons la mémoire des lieux, des hommes, de leurs succès et des organisations sportives de Nanterre, mais aussi des entreprises liées au sport, à tous les sports que notre ville a accueillis. Vos contributions sont les bienvenues, que vous pouvez adresser à Société d'Histoire de Nanterre, 4 impasse de Chemin de Fer, 92000 Nanterre.



Rue Félix-faure, départ d'une course cycliste, devant le café Creurer au début du siècle.

L'AVENUE FÉLIX-FAURE, autrefois avenue de Puteaux

pompiers et les représentants des associations. Le 24 février 1899, le maire, Achille Hennape demande au conseil municipal de changer le nom de l'avenue de Puteaux en celui de Félix-Faure, faisant droit ainsi à la demande des habitants du quartier. Partant de la route de Paris, actuelle avenue Georges-Clemenceau, l'avenue Félix-Faure rejoint la route de Charles X, actuelle route des Fusillés de la Résistance. Elle monte entre les lieux-dits « Les bochoux » qui désignent un endroit parsemé de buissons et de bosquets, et « Les corbons », qui évoquent les corbeaux évoluant au-dessus des vignes et des vergers qui couvrent encore les pentes du Mont-

Valérien au début du siècle. L'avenue Félix-Faure perd très tôt son caractère champêtre. Dès 1897 une voie nouvelle est ouverte entre l'avenue et la route de Paris qui prend le nom de rue Pasteur. En 1900, une enquête est ouverte sur un projet d'établissement d'une ligne de tramway assurant la liaison Puteaux-Nanterre, où elle devait rejoindre une autre ligne reliant Courbevoie au Pecq. La réalisation se limitera à la pose de rails dans le centre de Nanterre, qui seront enlevés en 1910, le projet étant définitivement abandonné. Les nouveaux habitants se regroupent au sein de la Société d'étude des intérêts généraux du Plateau. Ils interviennent dans la

vie municipale, pour obtenir des améliorations concernant les conditions de vie : transports, voirie, police, service d'incendie, demandes d'affectation d'instituteurs pour les classes surchargées de l'école du Plateau. L'association organise des animations et des fêtes de quartier. Le journal local relate la fête du 14 juillet 1905, où l'on assiste à une retraite aux flambeaux, composée des pompiers et de l'Union musicale, et à un lâcher de pigeons par la Société colombophile de Nanterre. L'illumination de l'avenue par des guirlandes électriques est présentée comme une grande nouveauté. L'Union musicale du Plateau donne des concerts à la salle des fêtes des établissements

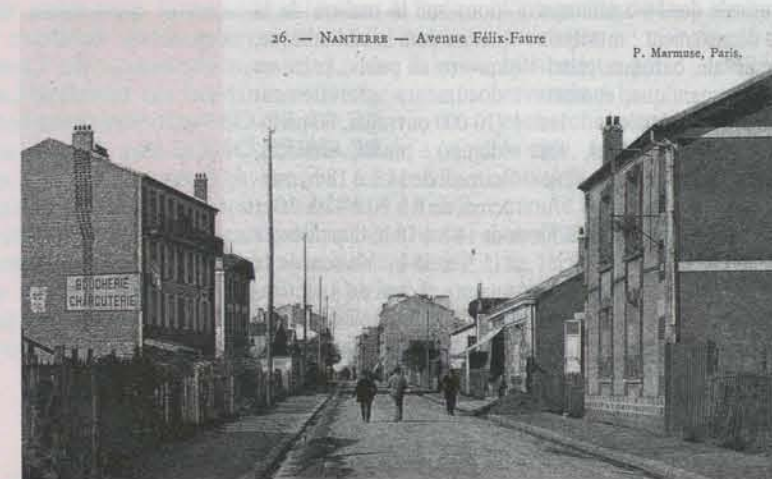
David au 72 de l'avenue Félix-Faure. Les cafés possèdent souvent à l'époque une arrière salle où se tiennent les noces, les banquets, les bals, les réunions d'associations ou électorales. Devant le succès rencontré, l'Union musicale crée le 23 avril 1908 une société lyrique, dramatique, chorale et dansante au nom de « La cigale du Plateau ». Une autre société, « Les joyeux du Plateau » fondée le 7 avril 1906, propose des excursions de familles. Sa première sortie a lieu le lundi de Pentecôte de la même année. L'écho de Nanterre en rend compte à ses lecteurs : « Dès huit heures du matin, les quatre-vingts adhérents se groupaient salle Sirvain et bientôt prenaient place dans deux chars à bancs

pour Carrières-sous-Poissy. Sur tout le parcours la caravane reçut le meilleur accueil et après un arrêt à Maison-Lafitte, où les musiciens de l'Union musicale du Plateau qui accompagnaient la société donnèrent une aubade, elle arrivait à midi à Carrières-sous-Poissy pour déjeuner en plein air au bord de la Seine » C'est à cette époque que les premières industries s'établissent dont une maison d'éclairage et de chauffage par l'acétylène. (à suivre).

Société d'Histoire de Nanterre Robert Cornaille



Accrochée au flanc du Mont-Valérien, l'avenue Félix-Faure relie Nanterre à Puteaux. Elle traverse un quartier pavillonnaire où l'on a construit, ici et là, quelques petits immeubles de rapport voisinant avec de nombreuses petites entreprises.



Dès l'annonce du décès du président de la République survenu le 16 février 1899, le conseil municipal avait décidé d'envoyer une adresse de condoléances à Mme Félix Faure, d'assister aux obsèques, et d'offrir une couronne au nom de la commune. Nanterre se souvenait de la visite du chef de l'Etat à la maison départementale, le 17 juin 1897. Arrivé par train spécial, il avait été accueilli à la gare de La Garenne-Bezons par les députés, les sénateurs, les conseillers généraux, les maires des arrondissements de Paris et des communes du département de la Seine, le maire de Nanterre, la rosière, les